

À CinéCité, le cinéma appartient à son public

« Le premier cinéma coopératif de Bruxelles » fait débute ce week-end avec Josaphat fait son cinéma.

E

Epicerie, pharmacies, logements... Dans un monde en quête de sens, les sociétés coopératives sont de plus en plus en vue. Selon des chiffres de la Febe-coop (la Fédération belge de l'économie sociale et coopérative), on recense pas moins de 25.400 sociétés coopératives en Belgique, tous domaines confondus. Un chiffre en nette augmentation ces dernières années et des entreprises qui contribuent de plus en plus à notre économie. En 2015, elles ont réalisé un chiffre d'affaires total de 22,5 milliards d'euros, soit une hausse de 18 % par rapport à 2010. Et ces chiffres ne font qu'augmenter.

Fidèle à un esprit alternatif, le modèle de ces sociétés, où l'entreprise est la propriété des membres qui utilisent ses services, pourrait être défini comme une association de personnes réunies volontairement, dans un but commun.

Proche des gens, de leurs envies et de leurs besoins, le modèle a naturellement acquis l'attention d'associations culturelles. Parmi celles-ci, CinéCité, nouveau venu qui ambitionne de devenir le premier cinéma coopératif de Bruxelles. L'idée ? Créer un lieu unique à Bruxelles où partager une expérience cinéma et culturelle au sens large.

1 Une philosophie de vie. Au fond, quelle différence entre un cinéma classique et un cinéma coopératif ? « Le modèle coopératif est presque une philosophie en soi, explique Thibaut Quiryren, coordinateur de CinéCité. Il permet d'essayer de fédérer les gens autour d'un projet, mais aussi de réactiver un public qui ne va pas ou peu au cinéma. Avec une offre de proximité, le public aura peut-être plus envie de se déplacer. » Le modèle s'est en fait imposé de lui-même pour CinéCité après la découverte du tour d'Europe des cinémas, une initiative d'un couple de Français qui a parcouru plus de 15.000 km pour découvrir des initiatives innovantes en matière de salles de cinéma.

2 Un public davantage impliqué. Au cœur du principe coopératif : une implication accrue du public. Si le cinéma CinéCité ne sera pas uniquement ouvert aux coopérateurs, ces personnes qui choisissent d'investir en achetant des parts de la société, il sera tout de même géré démocratiquement par l'ensemble des investisseurs. Une caractéristique qui permet de rendre le modèle plus fiable économiquement. « Le cinéma devient la copropriété des personnes qui le fréquentent, continue Thibaut Quiryren. Pas seulement un lieu où ils ont leurs habitudes. Ça crée un lien affectif et donc une plus grande implication. »

3 Une offre diversifiée. À travers l'Europe, les exemples de cinémas coopératifs ont un point commun : une volonté de conserver une taille humaine et de proposer une offre diversifiée allant au-delà de la simple projection de films. Bistrot au Zumzeit de Barcelone, librairie, café et un labo de création graphique au Numax de Saint-Jacques-de-Compostelle : le souhait est de fédérer les gens aussi autour d'un lieu et d'une proposition globale. « L'idée est de faire vivre une salle de cinéma de manière plus transversale, résume Thibaut Quiryren. Que le lieu ne soit pas vu comme un temple dédié à l'art et l'essai, mais



Il Kino à Berlin, un des lieux qui ont inspiré CinéCité. © D.R.

comme un endroit où tout le monde se sent le bienvenu, même si certaines propositions pourront être plus exigeantes. On veut proposer une cinéphilie décomplexée. »

LES MODÈLES

Interagir avec les spectateurs

Le Zumzeit (Barcelone)
Premier cinéma coopératif catalan, lancé en 2013, le Zumzeit s'inscrit dans un modèle « participatif, horizontal et démocratique, avec la volonté de montrer que d'autres manières de gérer la culture et le cinéma sont possibles, en créant une interaction avec le public ». Il diffuse et distribue des œuvres indépendantes et comprend une salle ainsi qu'un bistrot ouvert à tous.

Le Numax (Saint-Jacques-de-Compostelle)
Ouvert au printemps 2015, le Numax est organisé sous la forme d'une coopérative de travailleurs sans but lucratif. Pensé comme une forme de réponse à la crise économique qui a touché l'Espagne, il privilégie la découverte et s'appuie sur une communauté. Au-delà de la salle de cinéma, on y retrouve une librairie, un café et un labo de création graphique et vidéo.

G.MY

4 Un modèle qui a fait ses preuves. Si le modèle laisse rêveur, il est aussi viable économiquement. « À Berlin, Barcelone, en Angleterre, ça bouge beaucoup au niveau des salles et, contrairement à ce qu'on pense, les chiffres de fréquentation ne sont pas forcément à la baisse. » À Nantes, Le Cinématographe, mono-écran associatif ouvert en 2001, a ainsi doublé son chiffre de fréquentation en 15 ans et réalise plus de 50 % de ses entrées auprès du jeune public. « Le but de CinéCité n'est pas lucratif, conclut Thibaut Quiryren. Mais on cherche à créer une activité économique viable qui ne doit pas être en premier lieu dépendante des subsides. Pour y parvenir, on mise sur l'horeca, les rentrées de la billetterie, mais aussi sur le fait de peut-être trouver des partenaires : une société de post-production qui puisse travailler sur nos écrans la journée, une école de cinéma... »

Avant l'ouverture de sa salle, dès que le lieu adéquat sera trouvé, CinéCité entend commencer à fédérer les gens autour du projet en organisant différents événements pop-up cet été. Première initiative ce week-end avec « Josaphat fait son cinéma », des projections en plein air gratuites au parc Josaphat. Suivront des séances à Ciné plein air à Forest, les 28 juillet et 25 août. ■

GAËLLE MOURY

AGENDA

Où se faire une toile en été

CinéCité

En attendant d'avoir trouvé chaussure à son pied pour ouvrir son cinéma coopératif, CinéCité se lance cet été avec des événements éphémères à Bruxelles. Premier rendez-vous ce week-end au parc Josaphat à Schaerbeek, puis les 28 juillet et 25 août place Saint-Denis à Forest. La programmation ira de *Paddington 2* à *Paterson*.
cinécite.coop

L'été des Grignoux

Pour les Liégeois : jusqu'au 1^{er} septembre, les samedis d'été, à la nuit tombée, projections par Les Grignoux dans la cour de la brasserie Sauvenière. Et il y en aura pour tous les goûts : de *Parle avec elle* à *Dirty Dancing*, en passant par *Festen*.
www.grignoux.be

Bruxelles fait son cinéma

Du 8 au 20 juillet, treize projections gratuites en plein air dans treize lieux à Bruxelles. Film vers 22 h 10, à la tombée de la nuit, mais accueil dès 21 heures avec possibilité de boire un verre ou de se restaurer. Première séance ce dimanche avec *C'est tout pour moi* de Nawel Madani au parc Victoria de Koekelberg. Au programme des autres séances : *L'insulte*, *Noces*, *Le sens de la fête* ou encore *Au revoir là-haut*.
www.bruxellesfaitsoncinema.be

L'heure d'été

La ville de Rio de Janeiro et le cinéma brésilien sont mis à l'honneur de l'édition 2018 du festival « L'heure d'été ». Dix-sept séances auront lieu en plein air sur la Rive gauche de Bruxelles-les-Bains (quai des Pénières). Les autres se passeront au Cinéma Galeries.
www.galleries.be

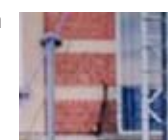
Bozar Open Air

Jusqu'au 28 septembre, Bozar prend possession de la rue Baron Horta et y crée un lieu éphémère et convivial. En collaboration avec Cinéma Galeries, Bozar Cinéma présentera notamment des films en plein air sur le thème de l'été : « RESIST ». À voir le 12 juillet : *No* de Pablo Larraín avec Gael García Bernal. La Cinematek propose elle aussi un programme d'été spécial.
www.bozar.be et cinematek.be

PleinOPENair

Devenu biennal, le festival itinérant et gratuit du Nova est de retour cet été pour trois week-ends, du vendredi 17 août au samedi 1^{er} septembre. Pour cette édition, c'est la voiture qui sera au centre de la programmation du PleinOPENair. Programmation complète disponible fin juillet.
www.nova-cinema.org

CINÉCITÉ



G.MY